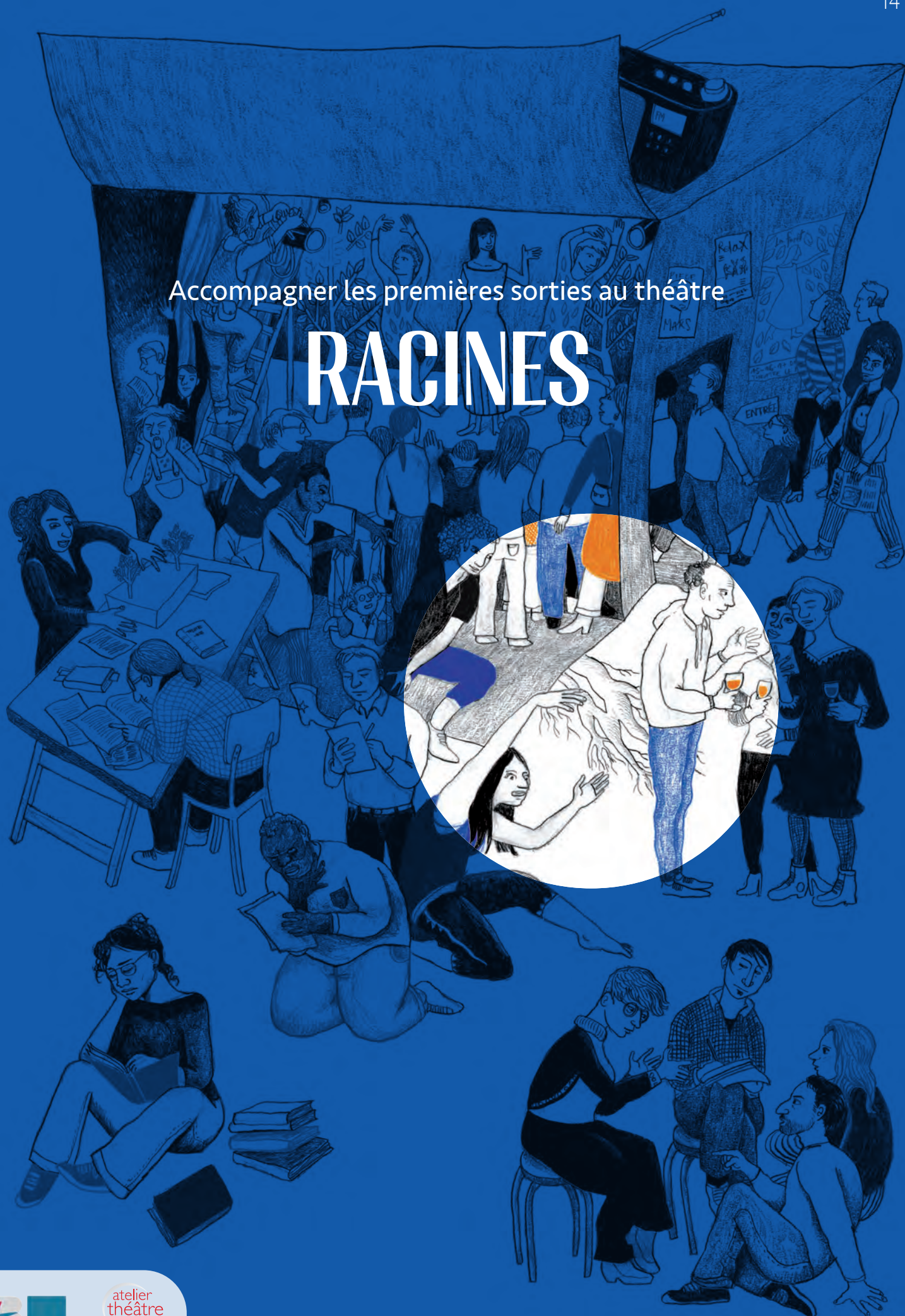


Accompagner les premières sorties au théâtre

RACINES



PROLOGUE

Une représentation théâtrale porte en elle l'essence du théâtre, lieu de représentation mêlant le degré le plus fort de réalité (la présence sur scène) et le mensonge (rappel d'un ailleurs reconstruit ou pleinement imaginaire). Cette particularité donne au théâtre l'occasion, dès l'origine, de montrer les aspects les plus importants de la condition humaine et de permettre au public de les vivre le temps de la représentation, en « communion » avec les comédiens et comédiennes¹. Les mots « tragédie » et « comédie » sont nés avec le théâtre.

Chaque spectacle exploite à sa manière cette force du théâtre, parfois de manière subtile et légère, derrière l'apparence du pur divertissement ; parfois de manière plus directe dans la brutalité de la tragédie primitive. Pour mieux comprendre cette force du théâtre, on peut se référer à quelques auteurs : Pour Artaud², le théâtre a en charge de nous montrer la « cruauté » que les choses exercent sur nous ; les tragédiens grecs ne disent pas autre chose. Ils insistent sur le poids des forces supérieures qui pèse sur le destin de l'homme. Pour Duvignaud³, le théâtre met en scène le conflit qui oppose l'individu aux contraintes diverses que la société exerce sur lui. Pour Brecht, le théâtre a pour objet de dévoiler les ressorts de l'oppression...

En mettant en scène des récits fondateurs, le théâtre participe à la construction du sens de la vie pour chaque spectateur ou spectatrice. On sait en effet aujourd'hui⁴ que toute vie se (re)construit sur un récit que la personne se fait à elle-même. Car c'est au moyen d'histoires que les êtres humains donnent du sens au monde, apprennent des valeurs, façonnent leurs pensées, leurs rêves, leurs espoirs et leurs peurs. Les histoires sont partout. On peut donc conclure que tout naît d'un récit, mais que ce dernier est relativement invisible. Le récit est comme l'eau où nagent les poissons, l'air que nous respirons : nous ne le voyons plus, mais il est omniprésent et influence notre vision du monde.⁵

Mise en scène de la condition humaine, la représentation théâtrale rejoue sans cesse les mêmes thématiques. Elle « nous permet de partager avec d'autres des situations extrêmes de la vie, comme la révolution, la passion, la douleur, l'amour, la folie, la joie, la mort »⁶. Identifier dans une représentation le ou les thèmes principaux permettra aux élèves de mieux mesurer les enjeux de la pièce.

Par ailleurs, le théâtre convoque souvent sa propre histoire : les pièces du répertoire sont régulièrement rejouées et adaptées, certains personnages acquièrent un statut mythique (cf. fiche 10 *Le personnage*) auquel il est dès lors facile de faire référence dans de nouvelles créations, des scènes exemplaires (la scène du balcon de *Roméo et Juliette*) retrouvent un nouveau sens dans d'autres contextes (*Cyrano de Bergerac*), les grandes figures de la tragédie antique (Antigone, Phèdre, Œdipe...) continuent à nous impressionner, dans le théâtre d'abord et au dehors...

Le théâtre a aussi sa propre histoire faite de traditions et de superstitions qui se transmettent à travers le temps et par les « gens de théâtre » eux-mêmes, signes d'appartenance à un même monde d'artistes : les trois coups du brigadier, le rideau qu'on lève ou abaisse, la scène, l'interdiction de la couleur verte ou du mot « corde », etc.

TABLE DES MATIÈRES

1. L'affiche de spectacle
2. L'information autour du spectacle
3. Les métiers de la création
4. Les métiers de la représentation
5. La mise en scène
6. Premiers pas dans le texte théâtral
7. La transposition du texte pour la scène
8. La création collective
9. Le théâtre et les arts de la scène
10. Le personnage
11. La voix
12. Le jeu d'acteur
13. Le corps
14. Racines
15. Être public
16. Le rayonnement médiatique
17. Le débat philosophique
18. Rendre compte d'un spectacle et donner son avis

1 DEKONINCK Emmanuel *Pourquoi le théâtre ?* Ecce Homo Editions, s.d.

2 ARTAUD Antonin *Le théâtre et son double* Gallimard 1964 « C'est pourquoi je propose un théâtre de la cruauté. - Avec cette manie de tout rabaisser qui nous appartient aujourd'hui à tous, « cruauté », quand j'ai prononcé ce mot, a tout de suite voulu dire « sang » pour tout le monde. Mais « théâtre de la cruauté » veut dire théâtre difficile et cruel d'abord pour moi-même. Et, sur le plan de la représentation, il ne s'agit pas de cette cruauté que nous pouvons exercer les uns contre les autres en nous dépeçant mutuellement les corps, en sciant nos anatomies personnelles, ou, tels des empereurs assyriens, en nous adressant par la poste des sacs d'oreilles humaines, de nez ou de narines bien découpés, mais de celle beaucoup plus terrible et nécessaire que les choses peuvent exercer contre nous. Nous ne sommes pas libres. Et le ciel peut encore nous tomber sur la tête. Et le théâtre est fait pour nous apprendre d'abord cela. » p121

3 DUVIGNAUD Jean *Le théâtre et après* ", Casterman 1971 « Il est pourtant aisément observable que les personnages du théâtre sont presque tous des êtres étrangers aux normes de la culture où ils apparaissent, non parce qu'ils lui sont étrangers, mais parce qu'ils établissent entre cette culture et un autre monde possible une passerelle fragile. On doit se demander si la force de la création dramatique n'est pas de suggérer la différence et la novation à travers des personnages apparemment séparés du reste des hommes par un entêtement absolu". p37

4 CYRULNIK Boris

5 Repris de George MARSHALL et Cyril DION dans *Petit manuel de résistance contemporaine*, 2018

6 DEKONINCK Emmanuel op.cit. p20

ACTIVITÉS

1 DISTINGUER TRAGÉDIE ET COMÉDIE

Faites une recherche pour clarifier cette distinction, en aboutissant à un tableau à deux colonnes (UAA1 et 2). Aujourd'hui les genres ont tendance à se diversifier et à se mélanger (ça a été très vite le cas dans l'histoire du théâtre occidental) mais on pourrait garder cette idée que le spectacle théâtral conserve des attaches avec ces deux dimensions.

Avec les informations dont vous disposez sur le spectacle que vous allez voir, attribuez-lui une tonalité tragique ou comique ou mixte (avec quelle dominante ?). Justifiez ce positionnement. Le même exercice pourrait être fait pour tous les spectacles à partir du programme de la saison*. La question pourrait aussi être posée après la vision du spectacle.

(UAA 6 lecture du spectacle théâtral)

L'exercice du dispositif élève permet de se rendre compte de la pluralité des genres au théâtre (notion qui n'a de sens que dans certains pays et à certaines époques).

2 RETROUVER LES THÈMES PRINCIPAUX ABORDÉS DANS LE SPECTACLE

* À partir d'un brainstorming très libre sur la question « de quoi ça parle ? », opérer un premier tri de réponses sur base de la distinction entre thème et anecdote.¹

Dans un premier temps, accepter toutes les réponses et les noter. Ensuite, orienter les interventions pour permettre d'enrichir la liste des thèmes, voire d'en regrouper certains. En même temps, il s'agira d'amener la formulation des thèmes à un certain niveau de généralité (la loi, la liberté, le destin, la passion, la culpabilité, etc.) en les dégagant de l'anecdote particulière (l'histoire racontée - la fable -, l'espace-temps particulier).

Choisissez et précisez les thèmes en examinant quels personnages sont concernés par ces thématiques et les vivent de manière problématique (UAA5/6 lecture d'un texte de théâtre).

* En partant de l'hypothèse que tout récit, et donc à fortiori toute pièce de théâtre, mettra en scène des variantes des grandes thématiques universelles. Lire le spectacle au départ de ces grandes thématiques : la mort, l'amour/le sexe², le pouvoir. La première question à se poser, c'est voir comment, à quels moments, ces thèmes sont présents dans le spectacle, sous quelle forme particulière.

Puisque ce sont ces forces qui guideront les motivations et actions des personnages, adoptez le point de vue d'un personnage et racontez comment il se situe et fait évoluer sa situation (ou voit sa situation évoluer) par rapport à ces grandes thématiques (UAA5/6 3d lecture d'un texte de théâtre).

3 CONSTRUIRE DES LIENS À TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE

Créez un lien entre le spectacle :

* et une autre œuvre culturelle (intertextualité). Faites ressortir les ressemblances et les différences. À quelle lecture, film, série, chanson, tableau, photo, jeu vidéo... ce spectacle me fait-il penser ? Expliquez le lien. (UAA0)

Pour faciliter la tâche ou dans un second temps, l'enseignant pourrait proposer une série de tableaux et/ou de photographies, de préférence reconnus, dans lesquels les élèves pourraient puiser en justifiant leur choix.

* et un personnage archétypal : le mari trompé, le tyran sanguinaire...

Amener les élèves à identifier un personnage qui pourrait devenir ou illustrer un archétype. Vérifier par une série de questions (En ont-ils rencontré ? Peut-on le désigner par ce statut/défaut/qualité ? Ont-ils d'autres exemples en mémoire ?...) (cf. fiche 10 Le personnage)

* et une problématique de la vie d'aujourd'hui, en partant de l'hypothèse de Duvignaud : un personnage de théâtre est révélateur d'un conflit avec la société (UAA5/6 lecture d'un texte de théâtre).

Explorer davantage cette dimension en demandant aux élèves dans quelle mesure le personnage identifié est victime de la société et dans quelle mesure il se révolte contre elle.

* Ressources complémentaires :

Les documents sont disponibles sur simple demande au service médiation de l'Atelier Théâtre Jean Vilar : justin.vanaerde@atjv.be

1 MONOD Richard *Les textes de théâtre* p51sq

2 Eros et Thanatos chez FREUD

LES THÉÂTRES : GENRES, TRADITIONS ET SUPERSTITIONS

L'art théâtral est excessivement diversifié, au fil des époques et des zones géographiques, certains « genres » ont été prédominants. Relie ces types de théâtre avec leur définition.

Mystère - XVe siècle	<i>Résultat de la collaboration entre un musicien et un auteur de comédies.</i>
Miracle - XVe siècle	<i>Se présente souvent comme une confession (vraie ou fausse ?) et se développe particulièrement sous forme comique.</i>
Farce - XVe siècle	<i>Surtout connu à travers la figure de Shakespeare, ce théâtre mélange les genres et fait alterner des moments tragiques avec des moments de comique souvent léger et trivial.</i>
Commedia dell'arte XVIe siècle	<i>Spectacle comique assez grossier visant à tourner en dérision l'une ou l'autre catégorie sociale.</i>
Tragédie classique - XVIIe siècle	<i>Représentation de la vie réelle et imaginaire d'un saint (réel ou imaginaire !) devant le parvis d'une église.</i>
Vaudeville - XIX-XXe siècle	<i>Forme de théâtre inspiré de l'Antiquité, mettant en scène des personnages nobles, soumis à des choix qui les dépassent, et débouchant sur la mort des principaux protagonistes.</i>
Comédie ballet - XVIIe siècle	<i>Forme du théâtre qui se joue avec un public limité dans un espace ouvert. Le public est souvent appelé à jouer un rôle actif.</i>
Drame romantique XIXe siècle	<i>Théâtre d'improvisation joué sur tréteaux avec des canevas établis et des personnages typés identifiés par leur attitude et leur costume.</i>
Boulevard - XVIII-XIXe siècle	<i>Ce théâtre met en scène sous des formes diverses, souvent minimalistes, les difficultés de la communication, et plus globalement la difficulté à donner sens à l'existence.</i>
Théâtre de rue - XXe siècle	<i>Genre d'improvisation, centrée sur le moment présent, qui ne se revendique pas tant du théâtre que d'une démarche artistique globale de type existentialiste à laquelle le public est appelé à participer.</i>
Seul en scène - XXe siècle	<i>Comédie sans intentions psychologiques ni morales, fondée sur un comique de situation, recourant fréquemment aux quiproquos.</i>
Théâtre baroque élisabéthain - XVIe siècle	<i>Représentation parfois étendue sur plusieurs jours et distribuée sur plusieurs espaces dans la ville. Elle s'inspire des Évangiles. Ce genre a survécu localement sous le nom de « Passion ».</i>
Happening - milieu XXe siècle	<i>Théâtre le plus souvent historique où se mêlent différents styles : le tragique, le pathétique, mais aussi le comique et le burlesque (ou encore héroïcomique). Ce théâtre se caractérise par un refus des règles classiques et la mise en avant de positions individualistes et désenchantées.</i>
Nouveau théâtre ou théâtre de l'absurde - milieu XXe siècle	<i>Théâtre populaire de pur divertissement visant uniquement à plaire par des effets faciles.</i>

Le théâtre est un lieu de traditions et de superstitions par excellence. Certaines sont ancrées depuis des siècles et perdurent encore aujourd'hui ! En voici quelques-unes très connues. Nous te proposons de faire quelques recherches pour en découvrir la signification et l'origine. Une manière de t'imprégner de l'univers du théâtre et de plonger dans une certaine histoire...

La servante, plus qu'une simple ampoule

La couleur verte, prohibée sur scène

Les trois coups, frappés avant le début du spectacle

La corde, mot fatal et interdit absolu sur une scène

« **Merde** », prononcé avant une représentation